

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 7

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tantanée de la pluie ou d'un autre motif, c'est ce que nous nous demandons. A vue de pays, cela ne semble guère possible. Cette lumière nous paraît intense, il est vrai, mais il faut tenir compte de ce qu'elle succède brusquement, sans transition, à d'épaisses ténèbres et à ce que sa durée, malgré la persistance d'impression sur notre rétine, est relativement courte. Si nous pouvions la comparer à la lumière du jour, même faible, elle lui serait, selon toutes probabilités, notoirement inférieure étant donné le temps si court d'exposition et, dès lors, n'aurait pas l'intensité voulue pour permettre l'instantané. Cependant nous n'affirmons rien et c'est encore ici une expérience à faire qui ne manque pas d'intérêt.

E. DEMOLE.

FAITS DIVERS

Le photoret ¹.

Voici un bibelot d'origine américaine qui ne manquera pas de trouver des amateurs, surtout dans le monde des jeunes. C'est un appareil photographique automatique fonctionnant avec pellicule pour six instantanés de suite. La forme et la grandeur sont celles d'une montre ordinaire. Les photographies faites avec le photoret ont une extrême finesse qui permet un agrandissement assez important. Prix du photoret : 13 fr. 50.

* * *

Prime exceptionnelle à nos abonnés.

Pour relier soi-même, au fur et à mesure de la réception des numéros, nous conseillons à nos lecteurs l'acquisition d'une Reliure brevetée, « OPTIMUS, » récemment inventée,

¹ Comptoir suisse de Photographie.

seul système permettant de brocher et de cartonner soi-même une année complète, comme si le volume sortait de chez le relieur.

La reliure *Optimus* n'a aucun rapport avec les emboîtages, cartons, classeurs, etc., déjà connus et qui sont loin de remplir le même but. Elle doit notamment sa supériorité en ce qu'elle n'a ni ressorts, ni tiges rigides, ni emporte-pièce perforant des trous énormes qui détériorent les cahiers. Le dos, qui est souple, s'étend proportionnellement au nombre des livraisons agrafées, et celles-ci, quoique parfaitement maintenues, s'étalent entièrement pour la lecture.

Lorsque la collection est complète, on peut la conserver ainsi, comme un volume ordinaire, pour la bibliothèque, ou bien retirer les agrafes afin de former une nouvelle collection.

Ajoutons que cette reliure est élégante et très bon marché.

En un mot, l'*Optimus* peut être considéré comme la *reliure pratique par excellence*, et toute personne d'ordre sera enchantée de l'utiliser régulièrement pour soigner, classer et relier elle-même le journal de son choix. Elle aura alors d'autant plus de plaisir à le feuilleter depuis le commencement.

Chaque *Optimus* comprend :

- a) Une couverture en carton, combinée avec lacets fixateurs (brevetés);
- b) Un coupe-papier métallique spécial (breveté);
- c) Un assortiment de fils métalliques à double œillet (breveté).

Persuadés que nos abonnés nous sauront gré de leur avoir proposé l'*Optimus*, qui s'approprie tout spécialement à la *Revue de Photographie*, nous avons conclu un arran-

gement avec l'inventeur pour leur livrer un exemplaire *en prime* au prix de faveur de 1 fr. 20 (au lieu de 1 fr. 60).

Et, afin de permettre à chacun de se convaincre de la valeur pratique et de la supériorité de l'*Optimus*, un spécimen sera expédié en communication à tout abonné qui en fera la demande à l'adresse de M. Ch. DURIEU, administrateur de la *Science pratique*, Vevey.

Concours de clichés tramés ou grenés organisé par la Société d'Etudes photographiques de Paris, sur la proposition de M. L. Vidal, président d'honneur.

ARTICLE 1^{er}. — Le concours sera clos le 31 décembre 1894. Il aura lieu entre *amateurs*; les professionnels en sont exclus.

ART. 2. — Les concurrents devront présenter un ou deux clichés 13×18 d'un sujet pris sur nature, portrait, paysage ou monument, sur collodion tramé (à moins que l'on ait une autre couche sensible conduisant à un résultat aussi complet). Ces clichés seront accompagnés de deux plaques de zinc sur lesquelles le cliché aura été tiré au bitume et développé, l'une pour gravure typographique, l'autre pour gravure en creux.

ART. 3. — Le grain ou la trame sont laissés aux choix des concurrents, qui seront seulement tenus de montrer soit la trame, soit tout autre moyen de diviseurs dont ils se seront servis.

ART. 4. — Le Jury, au besoin, pourra exiger des concurrents la mise en œuvre complète sous ses yeux d'une opération, soit obtention de cliché, préparation de plaques, etc., etc.

ART. 5. — Le grain (quel que soit le moyen de l'obtenir)

devra, autant que possible, se rapprocher quant à la finesse d'un spécimen qui sera communiqué aux concurrents qui en feront la demande.

REMARQUE. — La gravure de la plaque n'est pas exigée; mais le concurrent reste libre de la faire et de présenter un cliché complet. La Société se réserve le droit de faire graver et publier les clichés qui lui paraîtraient dignes de l'être ou qui auraient été primés.

MÉDAILLES. — M. L. Vidal, Président d'honneur de la Société, a offert pour ce concours une médaille d'or (valeur 100 francs) et une médaille d'argent.

La Société se réserve le droit de décerner des médailles d'argent et de bronze suivant le nombre des concurrents et l'importance des résultats obtenus.

Le Président,

BALAGNY.

Pour des renseignements complémentaires, s'adresser à M. A. Villain, Secrétaire de la Société d'Etudes photographiques de Paris, 17, route de Flandre, à Aubervilliers (Seine).

* * *

Par suite de circonstances imprévues, la session de l'Union internationale de Photographie, qui devait se tenir à Amsterdam du 6 au 11 août prochain, ne pourra avoir lieu cette année.

Un avis spécial fera connaître ultérieurement l'époque de la future session.

* * *

On nous demande d'où vient que les plaques Guillemot et C^o sont presque toujours voilées sur les bords.

A la vérité, nous n'en savons rien. La maison Guilleminot est des plus sérieuses et apporte, cela est connu, les plus grands soins à la fabrication de ses plaques. Néanmoins, il faut reconnaître que le défaut qui nous est signalé apparaît souvent, même sur des produits de fabrication récente. Le voile n'étant que marginal, on peut se demander s'il ne provient pas de la nature du papier qui sert d'emballage à la demi-douzaine de plaques. Dans ce cas, le remède serait bien vite trouvé, car on a nettement délimité les espèces de papiers qui pouvaient sans danger convenir à ce genre d'emballage.

* * *

Plaques genevoises pour transparents, à noircissement direct, préparées par le Comptoir suisse de Photographie.

Nous présentons ici une nouvelle qualité de plaques beaucoup plus sensibles que celles annoncées précédemment et qui se vendent sous deux formes distinctes : les premières donnant des transparents pour vitraux, les secondes dont le support est en faïence permettant l'obtention de positifs d'une excessive finesse et d'une grande richesse artistique.

PRIX DES PLAQUES GENEVOISES

1° *Pour transparents :*

	9 × 12	12 × 16 1/2	13 × 18	18 × 24
La douz. Fr.	4 —	5 —	6 —	13 —

2° *Pour positifs sur porcelaine :*

	9 × 12	12 × 16 1/2	13 × 18
La douz. Fr.	8 50	12 —	14 —

* * *

Le système métrique aux Etats-Unis.

A Washington, le Bureau des poids et mesures vient de prendre la résolution suivante : « Désormais, le mètre et le kilogramme seront considérés comme les étalons fondamentaux, et, à partir du 5 avril 1894, le yard et la pound regardés comme les dérivés de ces étalons. »

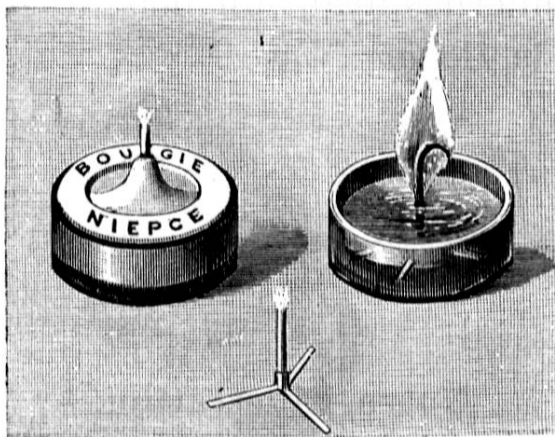
C'est donc, de la part du Gouvernement des Etats-Unis, l'adoption formelle du système métrique des poids et mesures.

A quand le tour de l'Angleterre ?

* * *

La Bougie Niepce de MM. Carrière frères pour lanternes photographiques ¹.

Cette nouvelle bougie, spéciale pour les lanternes photographiques, ne s'altère pas, est large, courte et se met dans un godet de verre jaune qui peut se placer dans toutes les



lanternes. Elle donne une flamme large et brillante. La matière se fond peu à peu sous l'action simultanée de la flamme et de chaleur réverbérée, et devient entièrement

¹ Comptoir suisse de photographie, Genève.

liquide ; elle se trouve parfaitement et proprement maintenue dans le godet. A ce moment, la mèche pourrait tomber et se noyer dans la matière, au risque d'enflammer celle-ci. Pour éviter ce déboire et en même temps ce danger, les inventeurs ont muni la *Bougie Niepce* d'un léger support de fer-blanc. La mèche, stable, bien maintenue, fait son office jusqu'au bout, et si bien qu'elle pompe jusqu'à la dernière goutte de la matière liquide. Au cas où l'on aurait fini son travail avant la consommation complète, on peut éteindre la bougie, et le liquide se solidifie presque instantanément, sans la moindre odeur, sans la moindre fumée, sans le moindre dépôt sur les verres de la lanterne. C'est un rêve pour le photographe touriste aussi bien que pour le sédentaire.

La *Bougie Niepce* nous offre donc un éclairage excellent, d'une régularité absolue, d'une propreté parfaite, et de plus, chose digne d'un très haut intérêt pour le développement, *elle garde pendant toute la durée de la combustion sa flamme mathématiquement au même point.*

Toutes les lanternes ayant un bon tirage d'air peuvent être munies de la *Bougie Niepce*.

Frédéric DILLAYE.

Notre illustration.

Il y en deux, mais c'est la même ; seulement l'une est toute plate, comme le *vulgum pecus* des photographies, tandis que l'autre, regardée avec lorgnons anaglyphiques, accuse une merveilleuse profondeur. Les amateurs de stéréoscopie sont unanimes à déclarer que l'anaglyphe est